

Un mot du curé

CETTE SEMAINE, C'EST L'AUTOMNE !

LE BEL AUTOMNE DE L'ÉGLISE



Si l'automne « météorologique » commence le 1^{er} septembre (selon un accord international de l'Organisation Météorologique Mondiale), le début de l'automne « astronomique », lui, est variable car il dépend de la position de la Terre par rapport au Soleil et notamment de l'équinoxe, moment où la durée du jour est

quasi équivalente à la durée de la nuit partout sur la Terre.

Cette année, l'équinoxe d'automne (début de l'automne astronomique), aussi appelé calendrier, aura lieu le 23 septembre à 02h05 (heure de Paris-Bruxelles) ; petit à petit, l'automne va alors s'installer avec ses couleurs chaudes, son petit vent frisquet le matin, ses brouillards, sa nostalgie aussi...

Les Poètes se sont souvent emparés de cette saison pour en rédiger leurs plus belles strophes, parfois baignées du *spleen*, cette mélancolie chère à Charles Baudelaire (1821-1867). L'un de ces poèmes est « *Chanson d'automne* » de Paul Verlaine (1844-1896), dans son premier recueil intitulé *Poèmes saturniens* (1866), un poème célèbre pour sa reprise dans les milieux de la Résistance au cours du Second Conflit Mondial :

*Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.*

*Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure*

*Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.*

Mutatis mutandis, je me dis parfois que **l'Eglise, elle aussi, est entrée en automne...** Il y en a qui regrettent son été aux églises remplies de fidèles le dimanche, et aux processions déambulant dans les rues de toutes nos cités... D'autres craignent son hiver : demain, que sera-t-elle, notre Eglise ? existera-t-elle encore ? La Mère Nature nous invite peut-être à la bonne attitude : elle nous rappelle que nous sommes en automne, et que cette saison n'est pas morose et terne ; au contraire, des couleurs chaudes la parent de reflets cuivrés et dorés. Oui, l'automne a sa beauté comme chacune des autres saisons, sa nécessité aussi... L'été est fini, il ne sert de rien d'y rêver : garder quelques bons souvenirs bien sûr, comme lorsque l'on regarde les photos des dernières vacances avec les enfants, ou celles des champs de blé que l'on moissonne sous le soleil... L'hiver, lui, n'est pas encore là ; l'imaginer sera toujours un peu se tromper : la neige sera-t-elle au rendez-vous ? Oui ? Non ? Peut-être ?... Et ses gelées qui figent tout au petit matin ?... On peut en discuter à l'infini, mais c'est

oublier que Mère Nature nous réserve souvent des surprises....

Il en est un peu de même dans l'Eglise... Il est bon de faire mémoire du printemps et de l'été bien sûr, de se souvenir de tout ce que ces saisons ont permis de réaliser : le printemps du souffle nouveau du Concile Vatican II, sa mise en œuvre dans nos diocèses et paroisses... Plus près de nous, l'été de la synodalité redécouverte et vécue dans l'Eglise universelle, dans notre diocèse et dans nos unités pastorales... Plus près de nous encore, les belles célébrations vécues ces derniers mois (baptêmes, mariages, communions, confirmations...), et les beaux gestes de solidarité concrète réalisés jour après jour par tant d'associations (St Vincent, Foi & Lumière...) sans oublier l'annonce de l'Evangile dans les divers lieux de catéchèse et dans l'enseignement du cours de religion... Oui, il est bon de faire mémoire, non pas pour transformer les souvenirs en regrets, mais bien plutôt pour se réjouir de tout ce qui a été semé et parfois, récolté... Faut-il se préoccuper de son hiver ? Pour en dire quoi ? On peut émettre des suppositions, on peut dessiner des tableaux plus

ou moins gris, on peut imaginer brouillards ou gelées... mais ce ne sera jamais que de l'imagination et on sait que l'Esprit souffle où il veut et, plus encore que Mère Nature, il peut nous réserver bien des surprises... Alors, le mieux n'est-il pas aujourd'hui, comme Mère Nature nous y invite en cette saison, de laisser vivre le bel automne de l'Eglise ?...



Car l'automne est d'abord cette belle saison des récoltes : maïs, betteraves, carottes, pommes, poires, sans oublier les vendanges du raisin...

Dans l'Eglise aussi, il y a de beaux champs à récolter et on en découvre chaque jour lorsque des parents viennent demander le baptême pour leur enfant *« parce que nous aussi, nous avons reçu le baptême et nous voudrions que notre enfant le reçoive comme nous... »* ; lorsqu'un couple vient

demander le sacrement de Mariage : *« on fait peut-être les choses à l'envers puisqu'on a déjà un bébé, mais c'est important pour nous de passer à l'église pour demander la bénédiction de notre amour... »* ; lorsqu'une personne qui était dans le « creux » comme on dit et qui a eu la chance de rencontrer sur son chemin des baptisés qui ont travaillé avec elle pour sortir de ce creux, vient vous dire : *« aujourd'hui, je suis bien, j'ai réussi à fonder une famille, j'ai trouvé un travail et je peux maintenant assurer le bonheur des miens »*... Des exemples comme ceux-là, je pourrais en reprendre autant qu'il y a de fruits récoltés dans les vergers et les champs de Mère Nature... Oui, dans l'Eglise, l'automne, c'est le temps des récoltes aussi, et bien souvent, ce n'est pas nous qui avons semé, mais quelle joie de récolter ce que d'autres ont semé avant nous...



L'automne, c'est aussi préparer les terres, les labourer, y répandre la fumure, l'enfouir pour qu'elle nourrisse les sols et les prépare aux prochains semis... Dans l'Eglise aussi, il faut déjà préparer les terrains de demain : ainsi, la catéchèse vient de reprendre dans nos clochers, pour les enfants et adolescents, les familles et tous les adultes... Quel magnifique défi que celui-là ! Donner à tous ceux qui souhaitent faire un bout de chemin avec le Christ Jésus l'occasion de découvrir le projet de bonheur qu'il souhaite pour chacun, chacune... Donner envie de découvrir ce Dieu d'amour et de compassion qui est notre Dieu, pour que demain, ils puissent venir frapper à la porte de ceux qui viendront après nous et, à leur tour, dire leur joie d'être chrétien et leur souhait de transmettre cela dans le baptême de leurs enfants ou tel service rendu auprès des plus petits... Nous aurons préparé la terre en cet

automne et d'autres auront la joie de découvrir plus tard les fruits beaux et mûrs...



Bien sûr ! **L'automne, c'est aussi la chute des feuilles...** Tout le monde se souvient sans doute de nos rédactions à l'école primaire quand nous étions enfants : les feuilles qui virevoltent au vent d'automne pour se déposer et former le grand tapis cuivré des feuilles mortes... Il est nécessaire à Dame Nature d'ainsi se dépouiller. Durant l'été, ses feuilles ont fait la parure des plus beaux chênes, mais elles ont fait leur temps, et le chêne majestueux accepte de se dénuder ; ce dénuement lui permet de reprendre des forces : le géant majestueux peut se reposer, et ses feuilles viennent nourrir ses racines dans cet humus qu'elles formeront à son pied et qui le protégera durant l'hiver... Ce dénuement, c'est la condition de la survie du chêne ou du rosier.



Dans l'Eglise aussi, il nous faut accepter que les feuilles mortes tombent et cela est aussi la condition de sa survie... Cela ne veut pas dire que ce qui a brillé hier était mauvais et qu'il faut s'en débarrasser ; non bien sûr ! les roses ont été magnifiques sur le rosier du jardin cet été, et le chêne dans le parc était si fier avec ses branches feuillues qui lui permettaient de nous offrir son ombre rafraîchissante dans les chaleurs de juillet et d'août.

Mais, **dans l'Eglise aussi, il faut accepter que ce qui a été beau hier doit aujourd'hui se détacher sous le vent de l'Esprit et virevolter pour se déposer sur le tapis du souvenir et venir nourrir l'Arbre de Vie de demain...** Car demain, le grand chêne sera différent de celui de cette année et le beau rosier du jardin aura ses fleurs disposées autrement sur ses branches ; même, le gros hortensia verra parfois ses fleurs changer de couleurs d'une année

à l'autre... Comme dans l'Eglise,
où doit tomber ce qui doit
tomber, pour que l'Arbre de la
Croix puisse se parer de nouvelles
feuilles, de nouvelles fleurs, de
nouvelles couleurs d'Evangile...
C'est la loi de la Vie...



Vous voyez... L'automne dans
lequel Dame Nature nous fait
entrer en ces jours de septembre

**peut nous aider à vivre plus
sereinement l'automne de notre
Eglise.** Il nous invite à engranger
les beaux fruits de l'été afin de
nourrir notre hiver ; il nous invite
à ne pas baisser les bras mais,
comme l'agriculteur, à nous
mettre doublement à l'ouvrage
pour préparer les terres qui
donneront fruits à l'été prochain ;
il nous invite à laisser nos
« feuilles mortes » se détacher
pour que de nouveaux bourgeons
puissent naître et apporter leurs
fleurs pour demain...

Alors... bel automne à vous !

Chanoine Patrick Willocq



**Lucien de Maleville (1881-1964), *La route de l'église à Cénac, en automne*,
huile sur panneau, collection particulière**